

## L'AUTRE MONSTRUEUX

<http://clio-cr.clionautes.org/spip.php?article2754#.UUuRZ1f2Ppc>

Le folklore médiéval recense une multitude de monstres de la Gorgone aux cyclopes, en passant par le loup-garou. Cependant la frontière entre ce qui est censé exister et ce qui est imaginaire est très difficile à définir. Les monstres sont omniprésents dans les représentations artistiques que ce soit dans l'art religieux avec les gargouilles des cathédrales ou chez les peintres comme Jérôme Bosch.

Les monstres hybrides sont particulièrement courants. Les Cynocéphales, hommes à tête de chien, sont exemplaires à ce titre. Vincent de Beauvais, un des plus savants lettrés du Moyen Âge a parlé d'une de leur visite à la cour de Louis le Pieux. S'ensuit même une querelle afin de déterminer s'il faut les considérer comme des hommes ou des animaux.

L'autre monstrueux peut être proche, le somnambule est particulièrement suspect, le cas ultime étant celui du lépreux, dernier stade avant l'animalité. Les géants existent dans la littérature hébraïque. Un des plus connus est Gargantua, issu de la culture populaire et popularisé par Rabelais. Le Mont-Saint-Michel serait ainsi un des ses lieux de culte. Les nains, gnomes, lutins et elfes proviennent majoritairement de la littérature arthurienne ou de la mythologie d'Europe du Nord comme les Chants des Nibelungen. Les fées longtemps diabolisées par les clercs sont réhabilitées dans les romans, telle la fée Viviane ou "Dame du Lac" dans le cycle arthurien. L'auteur accorde peu de places aux sorcières car si des procès existent dès l'époque carolingienne, ceux-ci restent rares, l'époque moderne constituant l'apogée de la chasse aux sorcières.

Pour les animaux, le rhinocéros ou la chauve-souris sont considérés tout aussi merveilleux qu'une licorne ou un phénix. Il existe ainsi trois types de monstruosité chez les animaux. Le premier est l'hybride évoqué précédemment, le second est l'animal au nombre élargi de membres tels l'hydre à trois têtes et enfin l'animal hybride, mélange de plusieurs animaux. Parmi ces derniers le griffon quadrupède à corps de lion et à la tête, aux serres et aux ailes d'aigle. Il est décrit par Ibn Battûta dans ses récits de voyage. Enfin l'ouvrage accorde une place importante au dragon présent dans tout grand récit médiéval de Saint Georges au cycle arthurien. On peut citer parmi tant d'autres Fafnir, l'adversaire de Siegfried dans les Chants des Nibelungen.

Le XIV<sup>ème</sup> siècle constitue une rupture, un certain type de merveilleux tendant à disparaître. Ainsi après avoir longtemps été surnaturels les sorciers apparaissent soudainement comme des agents du diable et on se débarrasse de personnalités en les accusant de sorcellerie comme Jeanne d'Arc. Enfin l'ouvrage nuance dans ses dernières pages la crédulité de l'homme médiéval à travers les parodies, comme le récit de voyage de l'Anglais Jean de Mandeville qui accumule lieux étranges et animaux merveilleux alors qu'on doute qu'il soit seulement sorti de son pays.